

lycée, le fils d'Henri de Régnier, et de Gérard d'Houville; évoque « Le Mercure de France » entre les deux guerres, des symbolistes à Paul Léautaud en passant par Barbey d'Aurevilly, Verlaine, Jean Lorrain; les mardis de Rachilde : de Liane de Pougy et « le petit mari que Dieu lui donna et qu'elle ne méritait pas » à la duchesse de Rohan qui, vingt ans après la mort de Verlaine, l'invitait à dîner; le monde et le demi-monde avec Emilienne d'Alençon entre autres courtisanes, les dernières...; les randonnées bouffonnes avec Maurice Rostand, Rosemonde Gérard et les Richepin; les bals de charité et les fêtes de mécènes, aux ambassades d'Angleterre, des Etats-Unis, chez Elsie de Woolfe (Lady Mendl), chez le baron Maurice de Rothschild, chez Paul-Louis Weiller; les salons : celui d'Hélène Vacaresco, animé par les vedettes de la Société des Nations, celui de la duchesse de La Rochefoucauld, lieu de rencontre de la littérature et de la diplomatie; les dîners chez Tristan Bernard, ce milliardaire de bons mots, avec Jeanne Granier. Avec quelle maîtrise André David nous dépeint l'extraordinaire comédienne que fut Yvonne de Bray, l'excentrique baronne Deslandes dont Boni de Castellane disait que « les lions en la voyant étaient devenus végétariens », le sommet de grandeur que fut le maréchal Lyautey! Avec quelle sensibilité il sait parler de ses grandes amitiés Francis de Croisset, Geneviève Tabouis, Gabriel de La Rochefoucauld, ami éclectique de Marcel Proust et d'Henri Barbusse. Voici encore des peintres : Vallotton, Vuillard, Bonnard, Louise Hervieu, Raymonde Heudebert, Kisling, Chagall, Haas-Teichen, Han Harloff; et les musiciens groupés autour de M^{me} Claude Debussy : Ravel, Manuel de Falla entre autres.

Silhouettes qui passent, instantanés pris sur le vif : Charles Boyer, Henri Bernstein, Jacques Maritain, Louis Bromfield, Arthur Rubinstein, Louis Aragon, Elsa Triolet, Maurice de Rothschild dînant avec Jacques Duclos, Lindbergh à Paris, un souper dans la cuisine de l'ambassadeur des Etats-Unis William Bullitt, la traversée Lisbonne-New York avec le roi Carol de Roumanie et M^{me} Lupescu, des incidents ridicules à Venise, l'envoûtement des gitans de Grenade, autant d'histoires vécues qu'on n'oubliera pas plus que les étonnantes lettres de Robert de Montesquiou, d'Elémir Bourges, de Max Jacob.

Cette énumération de quelques têtes de chapitres ne prétend pas résumer ces 75 ANNEES DE JEUNESSE riches en événements qui défilent avec une telle vivacité de style que le lecteur amusé, charmé, conquis, perd la notion du temps.

Un index des noms cités.

BULLETIN DE COMMANDE

NOM, PRÉNOM ET QUALITÉS :

ADRESSE :

Je désire recevoir exemplaire (s) dédicacé (s) ° - non dédicacé (s) ° de :

75 ANNÉES DE JEUNESSE DU VIVANT DES HÉROS DE MARCEL PROUST

Prix de l'exemplaire :

Broché : 28,50

Relié pleine toile sous rhodoïd : 39 F

(frais d'expédition compris)

J'adresse à cet effet la somme de F °

— par chèque postal, C.C.P. Paris 752-94

— par chèque bancaire °

(à l'ordre des « Editions André Bonne », 15, rue Las Cases, 75007 Paris).

....., le

Signature :

° Rayer les mentions inutiles.

75

ANNÉES DE JEUNESSE

DU VIVANT DES HÉROS DE MARCEL PROUST

PAR

ANDRÉ DAVID

Tous ceux qui ont lu *PAROLES D'OR* prendront plaisir à lire *75 ANNEES DE JEUNESSE*. Si le premier de ces ouvrages relatait les souvenirs politiques recueillis dans les coulisses des « Conférences des Ambassadeurs », le second est en quelque sorte son complément sur le plan de la société de Marcel Proust qui s'achève quand disparaît celle qui en fut le symbole, la comtesse Greffulhe, inspiratrice avec la comtesse A. de Chevaline de la duchesse de Guermantes. Les mots d'esprit inédits de Laure de Chevaline rapportés dans ce livre auraient fait la joie de l'auteur de *A LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU*, s'il les avait entendus.

75 ANNEES DE JEUNESSE apportent leur contribution à la petite histoire en marge du *Vivant des Héros de Marcel Proust*. Nombre de personnages évoqués furent d'authentiques témoins, à cheval sur la fin du XIX^e siècle et les trois quarts du XX^e.

André David débuta à 17 ans sous l'égide de deux célébrités féminines l'une, poète, la comtesse de Noailles, morte en 1934; l'autre romancière, Rachilde, morte en 1952, l'égérie du « *Mercur de France* ». A l'une et à l'autre il est resté fidèlement attaché et il a essayé de les faire revivre.

75 ANNEES DE JEUNESSE foisonnent d'anecdotes irrésistibles de drôlerie, de portraits éblouissants, de tableaux tantôt comiques tantôt poignants d'amertume, par exemple le menu gastronomique de Neville Chamberlain à la veille de Munich, ou les images plus ou moins honteuses du lamentable exode vers Bordeaux en 1940, brossés d'un pinceau aussi alerte que vigoureux.

Avec quelle verve André David nous raconte son entrée dans la carrière littéraire en compagnie de son camarade de